

Rencontre avec Sylvie Girardet, la fondatrice du Musée en Herbe

Le Musée en herbe vient s'installer au 23 rue de l'Arbre Sec dans le 1er arrondissement de Paris. Il ouvre ses portes le 11 février avec l'exposition inaugurale "L'Art et le Chat" qui présentera "nez à nez" une trentaine d'œuvres emblématiques de l'histoire de l'art et l'interprétation qu'en fait Le Chat de Philippe Geluck. Rencontre avec Sylvie Girardet, la fondatrice du Musée en herbe.

Vous êtes en plein déménagement. Comment ça se passe, êtes-vous contents de vos nouveaux locaux ?

Oui, nous sommes ravis ! Ils sont plus spacieux et mieux adaptés à l'accueil du public. Quand il a fallu quitter la rue Hérold, on voulait rester dans le 1er arrondissement, un quartier dans lequel nous avons nos habitués et nous étions connus. C'est d'ailleurs un arrondissement en pleine effervescence très intéressant par sa mixité (Le Louvre, Montorgueil, les Halles, etc.). La Ville de Paris nous a donc mis à disposition cet espace rue de l'Arbre sec, à proximité immédiate du Louvre et de la Nouvelle Samaritaine.

En 2008, quand on a quitté le Jardin d'Acclimatation pour la rue Hérold, l'augmentation des chiffres de fréquentation nous avait déjà confortées dans l'idée que le centre-ville nous permettrait de mieux remplir nos objectifs.

L'art levier contre l'exclusion

Vous menez également en parallèle des actions à destination des publics les plus en difficultés ?

Oui, nous avons une collaboration privilégiée avec deux associations de terrain : "Savoirs pour Réussir" et les "Restos bébés du cœur". L'objectif de ces programmes est de leur offrir un accès à l'art grâce à des ateliers de pratiques artistiques et de créer du lien social par le biais de la culture.

Avec "Savoirs pour Réussir", on s'adresse à un public de jeunes adultes qui ne savent pas lire, ni écrire. C'est d'ailleurs un travail très gratifiant étant donné les belles progressions que l'on peut observer chez eux, qui n'ont jamais poussé les portes de l'école et encore moins celles d'un musée.

Dans le cadre de notre coopération avec les "Restos bébés du cœur", soutenue par la DRAC Ile-de-France, on a travaillé notamment avec Danielle Relave, la directrice du centre parisien de la rue Saint-Roch qui est juste à côté, et ses bénévoles. Des mamans en situation de précarité sont venues avec leurs enfants âgés en moyenne de 5 à 10 ans pour voir les œuvres, s'exprimer sur les tableaux, participer à des ateliers, créer leurs propres œuvres et partager un goûter convivial tous ensemble. Là aussi c'est très touchant de voir les mamans qui au début sont trop intimidées pour intervenir et n'osent rien dire, participer dès lors que les enfants commencent à s'exprimer.

40 ans d'existence

Le Musée a fêté ses 40 ans en avril dernier, quel bilan pouvez-vous tirer de toutes ces années ?

Les résultats ne sont pas faciles à évaluer mais on a très souvent les mêmes enfants ou des parents qui ont eux-mêmes été des enfants du Musée en Herbe qui reviennent aujourd'hui avec leurs enfants.

En parallèle, le déménagement à Paris en 2008 a permis d'une part de faire doubler nos chiffres de fréquentation : on est passé de 40-50 000 à 100 000 visiteurs, et d'autre part d'approfondir notre travail auprès des milieux socialement défavorisés, même s'il s'agit d'un travail de fourmi. Nous sommes très heureux de franchir encore une nouvelle étape avec ce nouveau lieu et on espère vraiment encore développer nos activités et conquérir de nouveaux publics.



Sylvie Girardet © Musée en Herbe

Pour conclure, un mot sur ce qui vous a amenée, 40 ans plus tôt à fonder ce musée ?

A l'époque, après un doctorat en archéologie, je préparais le concours de conservateur des Musées avec Claire Merleau-Ponty et Anne Tardy. En muséologie on avait comme professeur Georges Henri Rivière, un grand monsieur et grand muséologue connu pour avoir révolutionné la muséologie en France dans les années 1970-1980, c'est lui qui a inventé le concept des écomusées. En discutant avec lui on s'est dit qu'il fallait faire bouger les choses ! Il fallait démocratiser l'accès à l'art, jusqu'ici réservé à une élite.

On a donc créé l'association Le Musée en Herbe le 1er avril 1975, entièrement dédié au jeune public. Nous étions installés dans le Jardin d'Acclimatation, dans un local prêté à l'époque par la Ville de Paris. Il faut savoir qu'à l'époque, il n'existait aucun service pédagogique au sein des musées (à part au centre Pompidou) et les jeunes visiteurs n'étaient pas forcément bienvenus.

Propos recueillis par Quitterie Berchon pour la DRAC Ile-de-France



PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE

Drac Île-de-France 47 rue Le Peletier 75009 - Service communication